



Deux romancières lyonnaises retombent en adolescence

Delphine Bertholon émeut avec une belle histoire de résilience

Dans la ville du cinéma, Chantal Pelletier rend hommage à Godard

L'histoire

Alors qu'elle a 15 ans et qu'elle part à la fête de son collègue, Clémence est agressée dans sa rue par un sale type qui menace son intimité et son intégrité. Elle met le couvercle sur cet épisode qu'elle juge honteux, et n'en parle à personne, surtout pas à ses parents. Un peu plus tard, un policier s'intéressera à son histoire, libérant sa parole et la ramenant à la vie.



■ Delphine Bertholon.

Photo Pierre Augros

Aujourd'hui, Delphine vit à Paris.

Le style

Un art très maîtrisé du récit, une façon habile de jouer avec les nerfs du lecteur, beaucoup de précision et d'efficacité. Des personnages forts, crédibles, attachants, un maximum d'atmosphère. Un style direct, percutant, parfois trash, qui sait aussi se faire très littéraire.

La phrase

« Avouer l'agression, dans cette famille-là, ce serait se condamner à la perpétuité. »

Notre avis

Un gros faible pour ces « Corps inutiles » qui, malgré un titre peu engageant, racontent une histoire prenante. La petite voix puissante de Delphine Bertholon n'a pas fini de vous poursuivre. ■

Françoise Monnet

« Les corps inutiles », éditions JC Lattès, 19 €.

Le récit

« Les corps inutiles » alterne les souvenirs d'adolescente de Clémence, son traumatisme et, à la première personne, la vie recluse et sauvage qu'elle mène quinze ans plus tard, alors qu'elle travaille comme maquilleuse à « La Clinique », une étrange fabrique de mannequins pour hommes seuls...

Le décor

Le récit se déroule de nos jours et quinze ans plus tôt, dans le Languedoc. Mais évoque, au détour d'une page, la Fête des Lumières de Lyon.

Les personnages

Clémence la mal nommée (elle songe sérieusement à se venger), jolie rousse aux yeux verts, ses parents, sa sœur Suzanne, le policier Damien, etc.

L'auteur

C'est le sixième roman de Delphine Bertholon, qui est née et a grandi à Lyon, après le très remarqué « Twist » et le remarquable « Grace », un polar familial qui se déroulait dans le Beaujolais.

L'histoire

La vie d'Anne, de ses 15 ans en 1964 (l'âge de l'auteur) à aujourd'hui. Ses souvenirs d'adolescente lyonnaise, fille unique qui a grandi à Monplaisir où elle découvre tous les films de Jean-Luc Godard, à commencer par « À bout de souffle », puis de sa vie de femme. Ses amis, ses amours, ses emmerdes... et les films de Jean-Luc Godard en pointillés.



■ Chantal Pelletier.

Photo Droits réservés

Elle a publié en 2013 « Cinq femmes chinoises ».

Le style

Des phrases et des chapitres courts font de « Et elles croyaient en Jean-Luc Godard » un roman très séquencé, facile à lire, très direct et qu'on sent autobiographique, tendance féministe.

Notre avis

Un roman hyper générationnel qui plaira surtout aux femmes qui ont grandi dans les années soixante... Et aux cinéphiles, pas seulement ceux qui aiment Godard ! La deuxième partie ressemble (trop) à un catalogue encyclopédiste des événements historiques majeurs : Mai-68, mur de Berlin, 11-Septembre, etc. ■

F. M.

« Et elles croyaient en Jean-Luc Godard », éditions Joëlle Losfeld, 14,90 €.